**Pourquoi le comte de Chambord
n'a pas rétabli la monarchie française**

— o —

M. de Roux, président du groupe poitevin de l'*Action française*, vient de faire, sur les origines allemandes de la troisième République, reproduite par la revue de l'*Action française*, dans son numéro du 1^{er} juillet dernier, une conférence où je relève le passage suivant :

« Rappelant l'insolente démarche de l'ambassadeur allemand auprès du duc de Broglie : « Le comte d'Arnim, dit-il, d'ordre du chancelier de l'Empire allemand, vint faire auprès du duc de Broglie, après le 24 mai, une démarche pour le détourner de la monarchie.

« Le ministre français affecta de ne voir qu'une conversation privée dans cette insolente communication, et répondit en souriant que si l'Allemagne trouvait ce régime si bon, elle en pouvait essayer : le diplomate se le tint pour dit, mais à mesure que les chances de la Restauration semblaient se préciser, M. de Gontaut signalait de Berlin la colère du chancelier, et la menace paraissait assez grave pour que le maréchal de MacMahon attribuât la lettre du 27 octobre, qui rendit impossible la Restauration, au patriotisme du comte de Chambord, soucieux d'éviter à son pays une agression de l'Allemagne. »

A l'appui de cette relation et dans l'intérêt de la vérité historique, je crois devoir aujourd'hui rendre publique la conversation suivante dont je fus le témoin et dont les événements m'avaient rendu seul dépositaire — les deux interlocuteurs de la conversation que je vais rapporter étant morts tous les deux aujourd'hui.

Un soir de septembre 1888, à Lock Kennard Lodge (Ecosse), mon père causait avec Mgr le comte de Paris des événements politiques.

On était au moment de la campagne boulangiste et mon père n'admettait pas que le patriotisme de Mgr le comte de Paris pût lui faire accepter l'idée de rentrer en France « derrière Boulanger ».